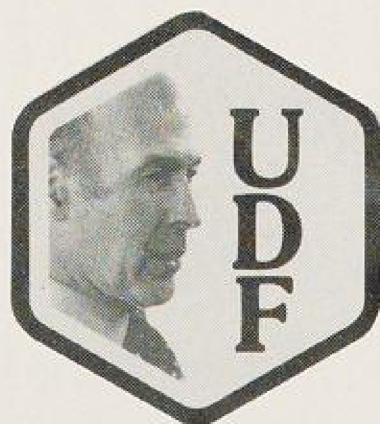
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES MARS 1978



UNION POUR LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE



Bernard Tiélès

Candidat d'Union pour la Démocratie Française (Parti Républicain, Centre des Démocrates sociaux, Parti Radical Socialiste).

Conseiller de Paris, secrétaire du Conseil municipal, Conseiller délégué par le maire pour les problèmes périscolaires, membre du Comité directeur du Parti Radical Socialiste.

Vingt-neuf ans, attaché commercial.



Suppléante :

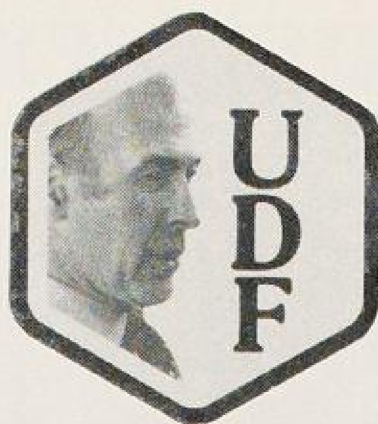
Lucie Grossos,
commerçante.

En votant pour « l'Union pour la Démocratie Française », vous soutiendrez sans équivoque :

Le Président de la République

et **une politique de réformes justes et raisonnables** pour la France (attaque des inégalités, fin du gaspillage d'État, politique de l'emploi pour les jeunes, mobilisation de l'intelligence de tous).

En votant pour Bernard Tiélès, vous élirez un député qui s'engage : **à vous dire toujours la vérité** sur la situation de la France, et à défendre avec vous les **améliorations nécessaires à votre vie quotidienne** (rénovation de la place de la République, haltes garderies et crèches familiales, politique de concertation avec tous).



UNION POUR LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES MARS 1978

9e circonscription de Paris - XIe arrondissement

« Lettre ouverte aux électrices et aux électeurs. »

Cette période électorale s'achève et, quelques jours avant que vous ne votiez, je me permets de vous confier quelques réflexions à ce sujet.

D'abord, je regrette que les principaux candidats à cette élection, à qui j'avais proposé officiellement dès le 24 janvier de **renoncer totalement à l'affichage sauvage,** n'aient pas cru devoir le faire. Pour ma part, et malgré le désavantage que cela peut représenter, je n'ai pas voulu coller une seule affiche en dehors des emplacements légaux, car je crois qu'il n'est pas décent de souhaiter représenter au Parlement un quartier... en commençant par le salir !

Ensuite, je voudrais me livrer à une analyse succinte de la situation politique dans cet arrondissement. Il faut qu'au deuxième tour, l'opposition, qu'il s'agisse du C.E.R.E.S. de M. Georges Sarre ou du Parti Communiste, affronte un candidat de la majorité capable de réunir sur son nom les suffrages d'électeurs de gauche ou de centre gauche, refusant l'aventure du Programme commun, dangereux et illusoire.

Par mon appartenance à un mouvement qui a toujours refusé la coupure de la France en deux, qui a toujours pris, quelles qu'en soient les conséquences, des positions courageuses en défendant les réformes nécessaires et raisonnables, **je suis le candidat le plus capable de réaliser l'union pouvant faire échec au Programme Commun.** Encore faut-il qu'au premier tour, vous me placiez en tête de la majorité.

Enfin, et c'est important, de tous les candidats à cette élection, je suis celui qui peut **le mieux et le plus vous aider.** Je suis, en effet, et membre du Conseil de Paris et membre de la majorité de ce conseil, où le maire de Paris m'a d'ailleurs confié d'importantes responsabilités, bien que je n'appartienne pas à son parti. Je pourrai donc défendre et faire voter plus facilement les projets que nous aurons élaborés ensemble pour le XIe.

Voilà ! Ce n'est pas tout ce que je voulais vous dire mais c'est l'essentiel ; je vous remercie d'avoir lu ces lignes et de la confiance que vous m'accordez en votant pour moi dimanche prochain.

Bernard Tiélès
Candidat d'Union pour la
Démocratie Française.